

Renaître grâce à la
psychogénéalogie

Tout le catalogue sur



InterEditions.com
Des livres qui vous veulent du bien

■ Noëlle Le Dréau

Renaître grâce à la psychogénéalogie

Les clés du décodage familial
de l'inceste



InterEditions

Photographie de couverture : © satori - Fotolia

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autori-

sation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© InterEditions, Paris, 2011, 2013 pour la nouvelle présentation
ISBN 9782729613648

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Je dédie ce livre à Alain Le Dréau mon mari.
Il m'a donné la force de ne pas mourir de chagrin,
puis de retrouver goût à la Vie,
ce qui fait un bien fou.*

Noëlle Le Dréau

« J'ai toujours pensé que, moi aussi, j'avais à répondre à des questions que le destin avait déjà posées à mes ancêtres, mais auxquelles on avait encore trouvé aucune réponse, ou bien que je devais terminer ou tout simplement poursuivre des problèmes que les époques antérieures laissèrent en suspens. »

Jung (1875-1961), Ma vie, souvenirs, rêves et pensées.

« Il n'est pas de pathologie incestuelle qui soit purement individuelle et qui ne mette en jeu l'aire familiale tout entière. »

Paul-Claude Racamier.

SOMMAIRE

Remerciements	XI
Préface	XIII
DOCTEUR MURIEL SALMONA	
Avant-propos	XVII
Pour cadrer ma démarche	XXIII

Première partie

L'INCESTE, UNE BOMBE À RETARDEMENT

1. PACTES FAMILIAUX INCONSCIENTS	3
2. FAMILLE TOXIQUE	37
3. LE DÉVOILEMENT	71

Deuxième partie

À LA DÉCOUVERTE DU PÈRE

4. LES TROIS SECRETS DU PÈRE INCESTUEUX	99
5. SECRETS DE FILIATIONS MASCULINES	149
6. SECRETS D'ALCÔVES FÉMININES	171

Troisième partie

DU CÔTÉ DE LA MÈRE

7. LES RACINES INCESTUELLES	189
8. COUPLES ET FRATRIES ENGENDRENT L'INCESTE	207

9. PRISON DU SENS IDENTITAIRE	223
-------------------------------	-----

Quatrième partie

LE DRAME DE L'INCESTE

10. SÉVICES INVISIBLES	239
11. PARENTS ESCLAVES DE LEUR DÉSIR DE FUIR LEUR PASSÉ	245
12. L'INCESTE	259
13. LES CRIS EN T'AIME	275
Épilogue	295

ANNEXES

1. ADRESSES D'ASSOCIATIONS DE LUTTE CONTRE L'INCESTE ET LA PÉDOPHILIE	305
2. MÉMO PRATIQUE DE GÉNÉALOGIE	309
3. TABLES DES FIGURES	313
Bibliographie	315
Table des matières	319

Remerciements

Sans eux le témoignage transgénérationnel que vous allez lire n'aurait pu exister !

Je remercie toutes ces personnes dévoué(e)s
à transmettre la mémoire intime et collective,

- les Personnels des Archives Nationales Historiques XX^e siècle, du CICR Croix-Rouge internationale à Genève, de la Croix-Rouge Mission française de liaison à Bad-Alrosen, de la WAST Berlin, des SGA du ministère de la Défense et des Armées Caen, Metz, Pau, et aussi leurs Services des Sépultures, La Légion Étrangère, les personnels de l'ONAC Office national des anciens combattants, de la Fédération des « combattants prisonniers de guerre » et « combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc », les « Gueules Cassées UBFT », le centre d'histoire et de la Résistance de Lyon, le Centre mondial de la paix à Verdun ;
- les personnels des bureaux des mairies centrales de Lyon, Paris, et des archives municipales de Lyon, des services d'état civil des mairies d'Amplepuis, Chatonnay, Chazay d'Azergues, Chirassimont, Dardilly, Dijon, Fourneaux, Gonnevillle sur Honfleur, Honfleur, Joux, Lardy, La Rivière Saint-Sauveur, Le Bois d'Oingt, Le Havre, Lentilly, Lozanne, Lyon, Machézal, Mionnay, Neuville, Rouen, Saint-André de Corcy, Sainte-Colombes sur Gand, Saint-Forgeux, Saint Symphorien de Laye, Saint-Vérand, Tarare, Tramoyes, Valsonne, Villers ;

- les personnels des archives départementales de l'Ain, du Calvados, de la Côte d'Or, de l'Isère, de la Loire, du Rhône ;
- les associations : Fédération Française de Généalogie, Racines de Honfleur, SGLB Sté génénéalogique du Lyonnais & Beaujolais, Ceux du Roannais, GAG Généalogistes du Var, Centre d'entraide généalogique de France ;
- les diocèses de Carthage, Fréjus, Lisieux, l'archevêché de Lyon et plus particulièrement le père Montbel, l'église réformée de Lyon, l'église de Honfleur, les Hospices Civils de Lyon, aumônerie Hôtel-Dieu Lyon, M. et Mme Lartigue qui nous ont reçus au château de La Taule (60), Mme Ramel qui s'est dévouée pour retrouver avec moi dans le grenier de son château, la photo de mon AGP (arrière-grand-père) cocher ;

ainsi que mes cousins : Jean-Pierre, Patrick, puis Fabienne, Isabelle, mais aussi mes « nouveaux » arrières petits cousins cousines rencontrés au cours de mes recherches dont j'ignorais pour beaucoup l'existence jusqu'à ce pèlerinage au cœur de nos racines, Lucienne, Marthe, Isabelle, Madeleine, Sophie et Constant qui nous ont invités à leur mariage, puis leurs quatre filles nées depuis, ainsi que Pierre, Chantal, Johannes, Joseph, Marcel, Antoine, leurs conjoints, enfants...

Tous, de près ou de loin, de façon épistolaire ou téléphonique ou par mails, se sont empressés pour m'apporter de bienveillantes précisions.

Je remercie encore ici le Dr Muriel Salmona, l'équipe InterEditions-Dunod ainsi que Jean Henriet, son directeur éditorial, qui ont par leur maîtrise et leur bienveillance, donné vie aboutie à mon témoignage.

Noëlle Le Dréau

Préface

Docteur Muriel Salmona¹

JE NE PEUX QUE SALUER AVEC ÉMOTION la force de vie, le talent, la détermination et le courage de Noëlle Le Dréau. Tout au long de son ouvrage passionnant, avec une écriture généreuse et évocatrice, elle témoigne de son histoire, de sa volonté de comprendre coûte que coûte, et de sa quête exigeante de sa vérité, de la vérité de tout un univers familial miné depuis des générations par la violence, le silence et le déni, de la vérité universelle de vies fracassées par l'inceste. Vérité universelle de toutes les victimes qui sont abandonnées et condamnées au silence. Noëlle à cinquante ans osera braver cette loi du silence et dénoncer les violences incestueuses dans une tentative altruiste de partager une vérité qui aurait pu être libératrice pour tout un système familial empoisonné et enchaîné par le secret et une mise en scène mystificatrice, elle sera rejetée et exclue. C'est donc sans cette famille autiste, fermée sur elle-même, qu'accompagnée par son conjoint elle reconstruira son histoire, l'histoire de ses parents, celle de ses grands parents et des générations antérieures, et qu'elle rendra enfin justice non seulement à la petite fille terrorisée et traumatisée qu'elle était, mais aussi à tous les autres enfants terrorisés et traumatisés depuis plusieurs générations dans sa famille, et par extension qu'elle rendra justice à tous les enfants qui subissent la violence de l'inceste.

1. Psychiatre responsable de l'antenne 92 de l'institut de victimologie, formatrice en psychotraumatologie et en victimologie, présidente de l'association Mémoire traumatique et victimologie. <http://www.memoiretraumatique.org/>. Muriel Salmona, « Mémoire traumatique », in *L'Aide-mémoire de psychotraumatologie*, Paris, Dunod, 2008.

Si la violence est une atteinte à notre dignité et à nos droits fondamentaux à la vie et à la sécurité, le témoignage de Noëlle nous montre à quel point la violence de l'inceste opère un véritable meurtre identitaire et transgénérationnel. C'est l'incohérence de la violence de l'inceste, son non-sens absolu, sa négation de tout ce qui fait l'humain qui la rend particulièrement traumatisante.

Cette violence opère une déchirure du sens que nous donnons au monde et à notre existence, aux relations avec ceux qui nous entourent. Ce sens, cette cohérence, cette intime connaissance du monde qui nous habite et qui nous entoure est un tissu fragile que nous nous efforçons de tisser tout au long de notre vie, une enveloppe vivante en constant remaniement, une interface précieuse et indispensable. Grâce à ce sens nous avons un sentiment d'unité et d'appartenance à nous-même et au monde. Il nous permet non seulement d'exister comme un individu singulier, unique, avec son histoire, ses savoirs, ses émotions et ses sentiments, mais aussi comme un élément d'un tout universel, capable d'entrer en relation et d'être en empathie avec les autres, et de pouvoir les reconnaître dans leur singularité, avec leur histoire, leurs savoirs, leurs émotions et leurs sentiments. Il est ce filtre qui nous permet d'aimer et de nous transformer sans cesse en toute sécurité sans risque de nous perdre. La violence de l'inceste met à mal cette cohérence si nécessaire. À l'opposé de toute relation, elle s'impose et instrumentalise pour soumettre et détruire, elle impose une histoire, des émotions qui ne nous concernent pas, qui n'ont aucun sens dans notre réalité d'enfant. Elle nous fait jouer un rôle dans un scénario absurde et monstrueux, celui de l'agresseur.

La violence de l'inceste nie tout ce que nous sommes, notre personne, notre histoire, nos émotions, nos besoins fondamentaux, nos droits, notre sens de la vérité, de la justice, elle détruit tous nos repères. La violence ne peut pas être absorbée, ni métabolisée, elle fait effraction et entraîne une hémorragie psychique avec un vécu d'anéantissement, laissant une sensation de vide et de mort psychique. La violence de l'inceste balaie tout comme une tornade, elle fracasse tous ceux qui sont à son contact, fait voler en éclat tout le tissu familial, tous les liens.

Et si, comme pour Noëlle dans sa famille, personne ne vient dénoncer cette violence, la stopper et nous protéger, puis nous réanimer et nous aider à sortir du scénario en rétablissant du sens, elle met à mal tous les systèmes de défense psychologiques et livre notre cerveau à un stress tellement destructeur pour nos neurones que seul un mécanisme de sauvegarde exceptionnel nous permettra de survivre au prix de l'installation d'un trouble important de la mémoire : **la mémoire traumatique des violences qui fonctionnera comme un corps étranger inassimilable.**

Mémoire fantôme des violences, cette mémoire traumatique nous hantera sans fin, hantera nos proches, elle imposera ses propres lois, totalement incompréhensibles, et se comportera comme une bombe toujours prête à exploser en faisant revivre des souffrances indicibles, empêchant toute liberté par la menace qu'elle fait peser.

L'enveloppe déchirée par la violence devient alors une enveloppe vide avec une perte d'identité. La violence enkystée maintient béante la déchirure, et aucun des processus de réparation habituels ne permet plus de remplir l'enveloppe devenue tonneau des Danaïdes malgré les tentatives incessantes de colmatage des brèches. Ces tentatives font appel à des personnalités d'emprunt, accompagnées d'émotions et de sentiments douloureusement ressentis comme factices. Ces personnalités plaquées nous rendent interchangeables. La vie, devenue une mise en scène de la vie, est alors une lutte de tous les instants pour maintenir à tout prix un semblant de cohérence et ne pas sombrer dans le puits sans fond de la mort psychique par le vide, l'absence d'émotions et de sentiments.

Et Noëlle ne capitulera pas, sans relâche elle essaiera d'aimer malgré tout, d'être loyale et juste malgré tout, de redonner un sens à cette histoire familiale malgré tout. Pour se retrouver ainsi piégée dans un univers familial de violences totalement aliénant, il faut qu'il y ait des raisons terribles ! et ces raisons ne sont jamais liées à la victime, elles sont liées à une mémoire traumatique de violences que chaque agresseur a subie dans son passé, mémoire traumatique qu'il ne veut pas assumer, dont il ne veut rien savoir, et dont il s'agit pour lui de se débarrasser à tout prix sur autrui, quitte à y laisser son âme, car cette mémoire traumatique est perçue

comme une menace d'autodestruction et de folie insupportable. C'est cette histoire que Noëlle reconstituera pas à pas avec patience et détermination.

L'inceste n'a rien à voir avec un désir sexuel, c'est une violence insensée terriblement efficace pour s'anesthésier, pour se soulager. Le but de l'agresseur est d'imposer à une personne qu'il a sous sa main, comme son enfant, d'être son « esclave-soignant et son médicament » pour traiter sa mémoire traumatique, car la violence extrême est très efficace pour momentanément anesthésier un mal-être par un mécanisme neurobiologique de sauvegarde qui s'apparente à une disjonction au niveau du cerveau déclenché par le stress extrême que la violence produit. L'agresseur instrumentalise donc sa victime pour servir de fusible pour qu'il puisse disjoncter par procuration et s'anesthésier.

Et Noëlle nous montre dans son témoignage, combien nous avons besoin avant tout de vérité, de compréhension et de cohérence pour réparer cette déchirure du sens qu'opère une violence impensable telle que l'inceste. Et c'est un beau message d'espoir qu'elle nous donne. Pour lutter contre la violence nous avons besoin d'un monde juste et fraternel qui protégerait vraiment les victimes, un monde où l'égalité de droit pour tous les êtres humains serait respectée, un monde qui ne tiendrait plus de discours mystificateurs sur les femmes, les enfants, l'amour, l'éducation, la sexualité, le soin, le travail, mais un discours authentique sur les relations humaines où l'empathie et le respect des droits et de la dignité de chacun primeraient. Et c'est ce monde auquel Noëlle veut nous faire croire, auquel nous voulons croire et pour lequel avec elle, nous devons tous nous battre. Ce livre nous en donne encore plus envie.

Avant-propos

MA FAMILLE DE NAISSANCE (ma mère, ma fratrie, mes tantes...), ainsi que deux de mes trois enfants pourtant adultes, n'ont pas avalé le morceau ! Ma famille a explosé lorsque, tétanisée, j'ai enfin osé dire, à cinquante ans, avoir été victime d'inceste paternel. C'était en 1996, il y a quinze ans.

En sortant le secret de son tombeau, je n'avais pas imaginé la « Famille unie » plastifier mon vécu dans le déni, s'enrouler ainsi sur elle-même, d'un seul Corps, se mettant en quarantaine. S'excluant, m'excluant. Violemment.

Démanteler ce fatras de mensonges déversés contre moi !

Le temps vint ainsi pour moi de ne plus être vaincue par ce chaos, par ce vide creusé, par ces relations parties en lambeaux, ces valeurs désagrégées comme si rien de sensé n'avait jamais compté entre nous, grands et petits.

Tenant à sauver ma peau pour ne pas ajouter d'épreuves à mon mari, ma famille d'origine et ma famille nucléaire, j'ai dû apprendre à faire « sans »... sans l'aîné ni la benjamine de mes trois enfants, sans ma mère, mes sœurs, frère, neveux, oncles et tantes... un parcours sombre, pourtant jonché d'humanités, et l'amour d'Alain m'a donné la force de réinventer ma vie, de libérer en moi ce livre tant de fois remanié et enrichi par un long chemin d'analyse psychologique, d'analyse et d'apprentissage psychogénéalogique.

Aujourd'hui, après ce travail personnel de plus de quatorze ans sur le lien familial qui m'a donné le recul nécessaire pour